



## POURQUOI UN JARDIN ?

*Un jardin est sur le plan mystique un lieu de repos spirituel,  
de calme, de paix, de délassement, d'enchantement.*

— JOHN HENRY CARDINAL NEWMAN

Les jardins ont longtemps évoqué paix, tranquillité, spiritualité et consolation. Ils apaisent les esprits et se prêtent à l'introspection, à la contemplation, et à la méditation. Dans un jardin, on se sent plus proche de la nature, et pendant quelques précieux instants, on ressent la présence d'une force qui nous dépasse. L'esprit se détourne en douceur des pensées et des tensions de la vie quotidienne.

Traditionnellement, les jardins étaient destinés à la contemplation ou à la jouissance tranquille, mais en général à l'usage d'une personne ou d'une classe. Les rois, les papes et les nantis de ce monde aménageaient des jardins pour leur repos et leur tranquillité personnels. Les jardins japonais minimalistes zen étaient conçus pour la méditation, les jardins anglais de voisinage – key gardens – pour échapper à une métropole trépidante, et les grands parcs pour fuir la vie de la cour.

Les jardins en disent long sur leur propriétaire et laissent des impressions différentes à chaque visiteur. Voici quelques exemples de jardins célèbres qui nous renseignent sur leurs liens avec l'humanité.

## LE JARDIN D'ÉDEN

*Dieu, le Tout-Puissant, a commencé par planter un jardin.*

— FRANCIS BACON, 1561–1626

L'Éden est le jardin archétype, le paradis de tous les paradis et l'origine de tous les jardins.

La Bible et d'innombrables récits, sans cesse enjolivés, le décrivent comme un jardin merveilleux, rempli de toutes sortes d'animaux, de fruits, de plantes, de fleurs et d'arbres. La température y est toujours parfaite, l'herbe toujours verte, l'eau toujours fraîche et coulant à flots ; quant à l'homme et à la femme qui l'habitent, ils sont à l'origine parfaits, chastes et sans taches. Jusqu'au jour où l'homme défie l'omnipotence de Dieu et Adam et Eve en sont alors chassés.

Le jardin d'Éden évoque le paradis parfait, un endroit auquel on aspire en vain, un jardin où chacun peut s'échapper. On compare les beaux jardins du monde à ce lieu mystique, éphémère, qui n'existe probablement que dans notre imagination et qui revêt certainement une signification différente pour chacun d'entre nous.

Si l'on peut trouver Dieu dans le jardin d'Éden, alors la perte de l'Éden signifie être séparé de Dieu, régresser vers son instinct animal, inférieur. Retrouver le jardin est notre rêve à tous.

## LES JARDINS SUSPENDUS DE BABYLONE

*Certes, le pain nourrit le corps, mais les fleurs nourrissent l'âme aussi.*

— LE QUR'ÁN

Les jardins suspendus de Babylone, une des sept merveilles du monde antique, étaient situés dans l'ancienne Babylone, soit à 50 km au sud de la capitale actuelle de l'Iraq, Bagdad. Babylone signifie « la porte du dieu ».

Ils furent construits par Nabuchodonosor, un roi guerrier de bonne fortune qui s'empara du trône en 605 av. J.-C.. Il conquiert tout le territoire qui entourait la ville, à l'exception de Mèdes dans la montagne, avec laquelle il forgea une alliance pacifique en épousant la princesse Amytis.

Pour faire plaisir à sa femme, Nabuchodonosor fit élever une montagne qui lui rappelait son pays natal. Ses esclaves érigèrent une série d'arches en briques, hautes de 10 étages chacune, pour former une cour ombragée. Des terrasses de briques furent ensuite construites au sommet et on y planta des arbres et des plantes provenant de tous les coins du royaume. La structure était massive – 122 mètres carrés et 23 mètres de hauteur. Les jardins étaient irrigués par une pompe à poulie, actionnée par des esclaves, et qui faisait remonter l'eau de l'Euphrate.

Les jardins n'étaient pas réellement suspendus. On les nomme ainsi en raison d'une traduction inexacte du mot grec « kremastos » ou du mot latin « pensilis », qui signifie non pas que les jardins « pendaient » mais qu'ils « surplombaient », tels une terrasse ou un balcon. Pour certains, ces jardins magnifiques ne sont qu'un mythe, sortis tout droit de l'imagination des poètes et des historiens grecs.

## VERSAILLES

*Montre-moi ton jardin et je te dirai qui tu es.*

— ALFRED AUSTIN, 1835–1913

S'il est vrai qu'un jardin est le reflet du caractère de son propriétaire et de son dessein, alors Versailles décrit à la perfection un monarque qui se comparait à Apollon, dieu d'une grande intelligence. Ces jardins couvraient à l'origine une étendue de 8000 hectares et étaient entourés d'un mur long de 43 km avec 22 entrées.

Louis XIV, le « Roi-Soleil », chargea André Le Nôtre, expert en botanique, en architecture et en peinture, de la conception de ces vastes jardins, aménagés entre 1660 et 1670.

Le roi était fasciné par ses jardins et les modifiait sans cesse. Il faisait régulièrement changer les parterres de fleurs, certains de manière quotidienne. Des statues de marbre et de bronze et d'exquises fontaines agrémentaient les jardins.

Les dessins géométriques associés à l'enchevêtrement planifié et rationnel des couleurs donnaient l'impression qu'il s'agissait de « jardins intelligents ».

Versailles et ses magnifiques jardins devinrent le point de mire de la vie publique française, tant sociale et culturelle que politique. Ceci eut pour conséquence de renforcer de manière significative l'autorité centralisatrice de la monarchie.

## LES JARDINS DU VATICAN

*Je pense que si jamais un mortel entendait la voix de Dieu,  
ce serait dans un jardin à la fraîcheur du jour.*

— F. FRANKFORT MOORE

Au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, le Pape Léon IV décida d'élever des murs autour d'un terrain marécageux en friche, de 23,5 hectares, situé sur l'une des sept collines de Rome. C'est peut-être la perspective de disposer d'un jardin protégé et cultivé qui l'amena à faire construire sa résidence au Vatican, sur le site du martyr de Saint Pierre et de sa tombe.

Les jardins structurés ne furent pas aménagés avant 1447, sous le règne du Pape Nicolas V, qui les fit construire à la fois pour y organiser les cérémonies de la cour papale et pour son plaisir personnel. Le Pape Innocent VIII, qui y faisait de longues promenades, y avait fait construire un petit pavillon pour se reposer. Plus tard, on l'agrandit pour permettre aux papes d'y faire des séjours plus longs.

Le concept des jardins du Vatican – le seul endroit où les papes peuvent se détendre en plein air et en privé – fut modifié par la suite selon leurs convenances et leurs goûts.

## LES JARDINS JAPONAIS

*Chaque fait naturel symbolise quelque fait spirituel.*

— RALPH WALDO EMERSON

Le jardin japonais imite la nature ; il ne cherche pas à la conquérir ni à la détruire. L'esthétique et la conception paysagère des jardins japonais font référence à des éléments bouddhistes et shintoïstes de la beauté : valeur du temps qui passe, caractère fugitif, imparfait, périssable et inachevé des choses, simplicité, irrégularité, litote et mystère.

Les jardins japonais représentent la géographie du vaste monde réduit aux dimensions de l'homme. Les qualités sensorielles de la nature sont ramenées et comprimées dans un petit espace, habituellement de quelques hectares de terre seulement (4ha). Ces contraintes en font des jardins extrêmement complexes et enchevêtrés, qui invitent à une lecture tranquille de chacun de ses éléments significatifs.

La subtilité de la couleur fait partie de l'attrait, les verts, les gris et les marrons pâles – qui évoquent les éléments constitutifs de la terre – nous rapprochant de l'intention du jardin : que le visiteur se fonde dans la nature.

Il existe deux styles paysagers de base : le style Tsukiyama d'une part, qui utilise des petites collines et des pierres pour représenter les montagnes, et des étangs pour représenter les océans et les lacs ; et le style Karesansui d'autre part, ou style jardin aride, qui se sert de sable blanc pour exprimer l'océan et de pierres pour évoquer des collines ou même des vaisseaux au long-cours. Le bouddhisme zen a profondément influencé le style Karesansui.

Dans ces jardins créés pour la flânerie, leur petite taille invite à la contemplation plutôt qu'à l'exercice physique. Les chemins serpentent et tournent comme pour mieux cacher puis révéler, sans jamais se rencontrer.

Dans les jardins paysagers arides (zen), il n'y a ni fleurs, ni gazon, ni bordures. L'image de mouvement et de calme qui s'en dégage est rendue par des dessins ratissés de gravier et par une disposition et un choix minutieux de compositions de pierres qui invitent à la contemplation et à une réflexion paisible et méditative.

## « KEY GARDENS »

*Le meilleur endroit pour trouver Dieu, c'est dans un jardin.  
Si vous creusez là, vous le trouverez.*

— GEORGE BERNARD SHAW

Les « key gardens », jardins anglais de voisinage, sont habituellement situés au centre d'une ville et sont entourés d'immeubles résidentiels. Les jardins appartiennent aux résidents, qui en assurent aussi l'entretien et en détiennent les clés. Ils peuvent y accéder en tout temps et profiter de l'espace vert ainsi disponible au cœur d'une jungle de béton.

## LES JARDINS BAHÁ'ÍS

*La nature dans son essence est l'incarnation de mon Nom, le Façonneur, le Créateur.*

— BAHÁ'U'LLÁH

La plupart des jardins structurés dans le monde ne sont pas ouverts au public, ou alors il y est perçu un droit d'entrée. Les terrasses du Mausolée du Bááb, elles, sont des jardins privés qui sont gratuitement ouverts au public. Aucune contribution n'est demandée au visiteur. Leur construction a été entièrement financée par les dons de bahá'ís de tous niveaux et classes sociales, et de tous les coins de la planète.

Avec leur végétation luxuriante originaire de différentes parties du monde et un système d'irrigation novateur, on les compare parfois aux jardins suspendus de Babylone, à cette différence près que les terrasses sont les seules à avoir été construites comme un présent à l'humanité, dans un esprit de sacrifice et par amour pour Dieu. Leur beauté élève l'esprit et présage un avenir de paix et d'unité pour toute l'humanité.

Les terrasses forment une oasis en plein cœur de la ville de Haïfa, un morceau de paradis au milieu de bâtiments et de commerces tout en hauteur. Au centre de ces jardins se dresse le Mausolée au dôme doré, visible de toutes parts. Avec eux, les vastes allées droites et le paysage ordonné invitent à la contemplation tout en permettant aux visiteurs de détacher leur attention du chemin physique pour se plonger dans leurs pensées personnelles.

Parce qu'elles mènent à un lieu sacré, les terrasses sont traitées avec autant de respect que le Mausolée qu'elles embrassent. Leur structure reflète le dessein de la Foi bahá'íe : transformer le cœur des peuples de la terre et créer une communauté mondiale unie tout en célébrant la diversité.

---

**Pour plus d'information, contacter :** Bureau d'information publique  
Bahá'í World Centre • P.O. Box 155 • 31001 Haifa, Israel  
Tél. 972 (4) 835 8392 • Télécopie 972 (4) 831 3312  
Mel : [ieomedia@bec.org](mailto:ieomedia@bec.org)